

Monsieur Jocelyn Rozé (laboratoire PRISM - Marseille) soutiendra sa thèse intitulé "L'influence des mouvements posturaux des violoncellistes sur leur expressivité musicale", le vendredi 27 octobre 2017 à 14h30 dans la salle de conférences Pierre Desnuelles sur le campus CNRS Joseph Aiguier (31 chemin Joseph Aiguier, 13009 Marseille).

Le jury sera composé de:

- M. Marcelo WANDERLEY, Université de McGill, Montréal, Canada (Rapporteur)
- Mme Claudia FRITZ, Université Pierre et Marie Curie, Paris, France (Rapporteur)
- M. Rolf Inge Godøy, University of Oslo, Norvège (Examineur)
- M. Jean-Louis VERCHER, Aix-Marseille Université, CNRS, ISM (Institut des Sciences du Mouvement), Marseille, France (Examineur)
- Mme Sølvi Ystad, PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique), CNRS-AMU, Marseille, France (Directrice de thèse)

Résumé de la thèse :

Le corps du musicien est souvent le grand oublié de la pédagogie instrumentale traditionnelle. Pour les instruments à corde frottée par exemple, l'attention est particulièrement focalisée sur la dextérité des doigts de la main gauche ou la précision du bras droit tenant l'archet, comme des conditions nécessaires et suffisantes à l'expressivité musicale. Il suffit cependant de regarder jouer de grands violonistes ou violoncellistes pour se rendre compte qu'ils se servent, inconsciemment ou non, de mouvements posturaux bien éloignés des gestes purement instrumentaux impliqués dans la production du son. Quelle serait alors la fonction de ces mouvements corporels? S'ils contribuent visuellement à rendre une performance plus vivante, on ne connaît pas vraiment à ce jour leur influence sur les caractéristiques acoustiques expressives perçues, comme le phrasé musical ou la qualité du son.

Dans cette thèse, on se propose d'apporter des éléments de réponse en s'intéressant aux mouvements ancillaires des violoncellistes et à leur influence sur l'expressivité musicale. Sur le plan gestuel, l'étude se focalise sur les déplacements de tête et du buste, qui sont les plus saillants visuellement, mais aussi les plus fondamentaux pour l'organisation motrice du violoncelliste. Sur le plan acoustique, nous nous concentrons sur les deux moyens principaux de son expressivité musicale : le rythme et le timbre. Cette recherche s'inscrit au carrefour de nombreux domaines impliquant différents niveaux de recul : la pédagogie instrumentale, la posture du musicien, la physiologie du violoncelliste, et plus globalement "l'inscription corporelle" de la musique (musical embodiment). L'influence des mouvements posturaux sur l'expressivité musicale est évaluée au moyen de quatre conditions posturales affectant le fonctionnement sensori-moteur du violoncelliste : Une condition de jeu standard et trois contraintes d'immobilisation graduelles (mentale,

physique par le buste, et physique par le buste et la tête). Au sein de chaque session posturale, le mode de jeu à l'archet (court Détaché ou long Légato) est pris comme un facteur d'étude des relations croisées entre son et mouvement.

Le première partie de la thèse met en évidence des relations entre les mouvements posturaux du violoncelliste et son expressivité rythmique. Il semblerait notamment que la coordination entre posture et mouvements d'un violoncelliste ne soit optimale que s'il dispose d'une "capacité posturo-cinétique", lui permettant de garder l'équilibre tout en résistant aux expansions de l'archet. La symbiose naturelle entre le musicien et son violoncelle s'avère aussi déterminante pour la cohésion métrique et rythmique entre les gestes ancillaires de tronc et instrumentaux d'archet. Le déséquilibre rythmique causé par l'absence de mouvements posturaux est particulièrement reproductible lors de passages nécessitant une bonne coordination motrice entre les deux bras. La gêne ressentie est mesurée la plus forte en jeu court d'archet Détaché, ce qui coïncide aussi avec une plus grande uniformité dans les modulations des vitesses d'archet et de couleurs de timbre inter-notes.

La deuxième partie de la thèse est dédiée à l'exploration détaillée du timbre d'une note régulièrement décharnée sous contrainte posturale par le buste et la tête. On parvient à montrer que cette dégradation acoustique est associée à une vitesse d'archet plus faible et un geste instrumental de bras droit plus étriqué. En remontant jusqu'aux parties corporelles centrales, nous mettons en évidence l'importance de la torsion de la colonne vertébrale et de l'ouverture de l'épaule droite sur la qualité du son.

L'ensemble de ces travaux soutient l'importance de la flexibilité dans la liberté de mouvement posturale des violoncellistes pour la production d'un jeu équilibré et expressif.